

Concours *Les Belles Lettres des Laurentides*, édition 2016
« Coup de cœur jeunesse » : Les élèves de la classe 602,
de l'enseignante Manon St-Hilaire,
de l'école Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus

Québec, décembre 1890

À toi, loyal ami,

Qui que tu sois, lorsque tu liras cette lettre, je serai mort et enterré depuis longtemps. Je sens mes forces m'abandonner doucement. Je me demande même si j'aurai la chance de voir l'année 1891. Quoi qu'il en soit, après ma mort, je souhaite être inhumé à St-Jérôme et y demeurer pour toujours afin de veiller sur ces cantons que j'ai colonisés et parcourus avec entrain pendant si longtemps. Oui, reposer en ces terres tant aimées est mon dernier souhait. Après tout, ne suis-je pas le roi du Nord ? Mais avant de partir pour mon plus long voyage, j'ai une dernière mission à accomplir : te parler de mes réalisations, de la démesure de mes rêves et peut-être aussi te parlerais-je de mes espoirs brisés. Oui, je veux te faire part de ce qui gonfle mon cœur d'orgueil et de fierté à toi, jeunesse future de ma belle colonie canadienne française.

Pour arriver jusqu'à toi, j'ai fait d'un coureur des bois de confiance, Isidore Martin, mon complice. Lorsque je terminerai cette lettre, je la lui confierai. Il chargera sa descendance de la conserver jusqu'au jour où un monument sera érigé en mon nom. Peut-être dans 125 ans ? Il cachera alors la lettre près de ce monument jusqu'à ce que toi, tu la retrouves.

J'ai colonisé les Laurentides pour contrer l'émigration des canadiens français qui quittaient la Mère-Patrie pour les États-Unis. Plus de 5000 colons ont répondu à mon appel. Si tu lis ma lettre aujourd'hui, tu es sans doute un descendant de ces braves gens qui ont refusé l'exode. Puisses-tu aujourd'hui toujours parler le français, aimer cette belle langue et la transmettre avec respect à tes enfants et aux enfants de ceux-ci.

Grâce à moi, des chemins ont été bâtis jusque dans les parties les plus reculées des Laurentides, cette région de l'Amérique septentrionale que j'ai fait mienne. Je souhaite qu'à ton tour, tu traces des routes sur ces terres afin de trouver le chemin qui te mènera jusqu'au bonheur. Celui-ci se trouve peut-être dans le canton de La Minerve ou à Ste-Adèle ? Sans doute se trouve-t-il tout simplement enfoui au creux de ton cœur. Je souhaite que tu te sentes heureux d'être qui tu es comme je le fus moi-même tout au long de ma vie. N'hésite pas à faire comme moi : rêve de démesure et crois en toi, même lorsque personne ne semble y croire.

Je remarque que le train qui m'amène vers le Nord laisse parfois de longues traces grisâtres sur l'écorce des bouleaux. Cela m'inquiète et je me demande si le progrès ne va pas abimer la nature qui nous entoure. Mon dernier souhait est celui-ci : que vous, générations du futur, sachiez user de créativité et de courage afin d'empêcher les ravages que le progrès pourraient faire, je le devine déjà, à nos belles contrées. J'espère également que vous saurez cultiver la paix autour de vous.

Avec toute ma confiance et mon admiration.

François-Xavier-Antoine Labelle